



Nicolas Fouquet
CHARGÉ DE MISSION ÉDUCATION
AU DÉVELOPPEMENT AU SEL

Notre histoire, fondement essentiel de notre engagement présent !

L'année 2017 marque l'anniversaire des 500 ans de la Réforme. En effet, le 31 octobre 1517, Luther affichait ses 95 thèses contre les indulgences sur la porte de l'Église du château de Wittenberg. Cette célébration est l'occasion de revenir sur un événement essentiel de l'histoire du christianisme, dont nous sommes actuellement les héritiers.

Le passé et les figures qui l'ont jalonné ont beaucoup à nous apprendre encore aujourd'hui. Seulement, force est de constater que nous nous y intéressons relativement peu. Méfiants à l'égard de la tradition, les protestants ne se sont jamais vraiment approprié leur histoire à l'exception de quelques figures éparées et bien souvent mal connues du grand public. Ce constat est valable dans plusieurs domaines et tout particulièrement en ce qui concerne l'engagement chrétien envers les plus démunis.

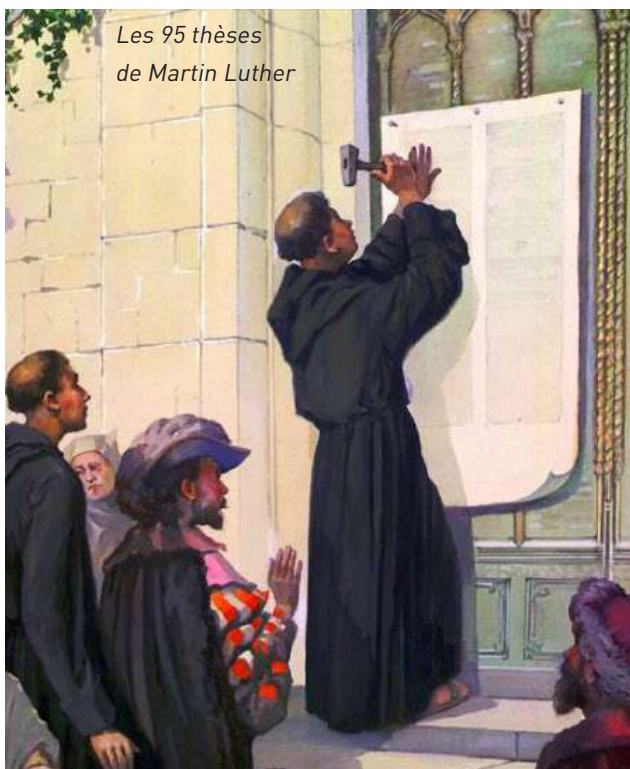
Pourtant, certaines des 95 « thèses » de Wittenberg abordaient déjà la question de la pauvreté comme la thèse 43 – « Il faut apprendre aux chrétiens que celui qui donne aux pauvres ou prête à celui qui est dans le besoin, fait mieux que s'il achetait des indulgences. » – ou la thèse 45 : « Il faut apprendre aux chrétiens que celui qui voit un pauvre et, sans lui prêter attention, donne pour les indulgences appelle sur lui-même non les indulgences du pape, mais la colère de Dieu¹. »

Ainsi, de nombreux croyants nous ont précédés sur la voie de l'action sociale. Hommes ou femmes, d'origines ou de dénominations différentes, ces chrétiens ont cherché à vivre et à incarner du mieux qu'ils pouvaient l'enseignement biblique. Nous inscrivant à leur suite, nous aurions tort de nous passer de l'enseignement que pourraient nous apporter leurs exemples de vie. Si nous en doutons encore, voici quatre raisons qui devraient nous inciter à nous intéresser à leurs parcours et sur lesquels nous devrions chercher à construire notre engagement présent envers les plus pauvres !

Un rappel à l'humilité

Peut-être l'avez-vous déjà expérimenté mais parfois, quand nous nous lançons dans un projet, il nous arrive d'avoir le sentiment que nous sommes les premiers à nous engager dans cette voie ou bien que nous allons tout révolutionner. En effet, l'être humain peut avoir une certaine tendance (bonne ou mauvaise) à vouloir laisser sa trace partout où il passe.

Si à certains égards ce sentiment peut être partiellement justifié, il faut néanmoins avouer qu'il est bien souvent trompeur. Nous aurions tort de croire que nous avons tout inventé ou que nous ferons toujours tout mieux que tout le monde. En regardant aux figures du passé, nous nous rappelons alors que nous nous inscrivons dans une continuité, dans une histoire. Nous avons des racines que nous ne pouvons pas écarter.



Les 95 thèses
de Martin Luther

1. Martin Luther, « Controverse destinée à montrer la vertu des indulgences », in Œuvres, Tome 1, Genève, Labor et Fides, 1957, p.109.

Le SEL soutient des projets d'accès à l'eau potable dans les pays en développement



En s'engageant dans la lutte contre la pauvreté, le SEL – comme d'autres chrétiens qui peuvent se mobiliser actuellement – prend la suite de nombreux hommes et femmes de foi qui se sont levés pour améliorer les conditions de vie de leurs contemporains. Se le rappeler n'enlève rien à l'importance de ce que nous pouvons faire mais il y a là un véritable encouragement à l'humilité !

Personne n'a le monopole de la charité. N'ayons pas la faiblesse de le croire. Nous ne sommes que des serviteurs qui apportons notre pierre à l'édifice : une pierre qu'il ne faut pas négliger mais un édifice qui nous dépasse largement ! Reconnaître nos limites, c'est le début de l'humilité mais c'est aussi nous enlever un poids et une responsabilité qui ne sont pas de notre ressort.

Sans prétendre qu'il s'agisse nécessairement d'un modèle à reproduire à l'identique, le comportement des premiers chrétiens doit nous interpeller. En effet, il nous est rapporté dans la Bible qu'« aucun d'eux n'était dans le besoin » (Actes 4.34) du fait de la solidarité de tous. Non seulement, l'Église se préoccupait des plus démunis mais en plus son action semblait porter des fruits déjà en son sein. Quelle leçon pour nous aujourd'hui !

Et au-delà de simplement admettre que d'autres nous ont précédé sur le chemin de l'action sociale, leur attitude elle-même peut nous inciter à l'humilité. Car malgré leurs réussites, ces chrétiens ont bien souvent su garder la tête sur les épaules et appliquer dans leur vie avec force ce verset de 1 Corinthiens 1.31 qui dit que « si quelqu'un veut éprouver de la fierté, qu'il place sa fierté dans le Seigneur ».

Pasteur en Alsace à la fin du XVIIIe et début du XIXe siècle, Jean-Frédéric Oberlin s'est démené pour améliorer les conditions de vie difficiles de ses paroissiens. Recevant la Légion d'honneur pour son action, il aurait dit à quelques amis qui le complimentaient à cette occasion : « Le roi a eu la bonté de m'envoyer la décoration de la Légion d'honneur ; mais qu'ai-je fait pour la mériter ? Qui, dans ma situation, n'aurait pas fait ce que j'ai fait et peut-être mieux² ? »

Un profond encouragement

En tant que chrétiens, il faut bien concéder qu'il nous arrive parfois de nous demander où Dieu est à l'œuvre lorsque nous constatons la réalité tragique du monde qui nous entoure. En effet, ce ne sont pas les situations d'injustice ou de pauvreté qui manquent. Et quand nous y sommes confrontés, nous pouvons parfois être dépités ou empreints d'un sentiment de fatalisme.

Regarder aux figures chrétiennes du passé et du présent, c'est se rendre compte que Dieu a pu et peut encore agir dans le monde. Ce ne sont pas les seules situations qui en témoignent évidemment, mais bien souvent ces tranches de vie révèlent de façon saisissante que Dieu est un Dieu vivant. Au travers d'hommes et de femmes ordinaires, nous pouvons alors percevoir la gloire d'un Dieu extraordinaire !

Voir Dieu agir, quel que soit le domaine, est toujours un profond sujet de joie et d'encouragement pour les chrétiens que nous sommes. Sachons donc nous réjouir de ce que Dieu peut réaliser au moyen de certains croyants et ne jalousons pas ces frères et sœurs qui ont pu accomplir de grandes et belles choses pour les plus démunis.

2. Daniel Ehrenfried Stoeber, *Vie de J.F. Oberlin: pasteur à Waldbach, au Ban-de-la-Roche, 1831*, p.435.

Là où la pensée populaire peut encourager à se détourner du passé pour regarder vers l'avenir, la Bible adopte une perspective différente. Ne négligeant pas le présent ni le futur, elle incite néanmoins fortement à se rappeler de ce que Dieu a pu faire à travers l'Histoire. C'est ainsi que, pour les juifs, la fête de la Pâque commémorait la délivrance des Israélites du pays d'Égypte ou que, pour nous aujourd'hui, la Sainte Cène nous rappelle la mort du Christ.

Notre foi peut donc se nourrir de l'histoire des chrétiens qui se sont engagés dans la voie de l'action sociale et nous pouvons y trouver une belle occasion de rendre gloire à Dieu pour sa bonté et de le prier qu'il suscite de nouvelles vocations chez des personnes qui s'engageront à l'égard des plus démunis.

Fondé en 1952 par le pasteur Everett Swanson, Compassion International parrainait 3500 enfants en 1960 et désormais le programme soutient plus de 1,8 million d'enfants de par le monde. La Corée du Sud qui était le premier pays bénéficiaire de ce projet est depuis devenu un pays donateur. Comment ne pas nous émerveiller de l'action de Dieu en voyant ce que certaines personnes et organisations ont pu réaliser par sa grâce ?



Everett Swanson

Des exemples inspirants

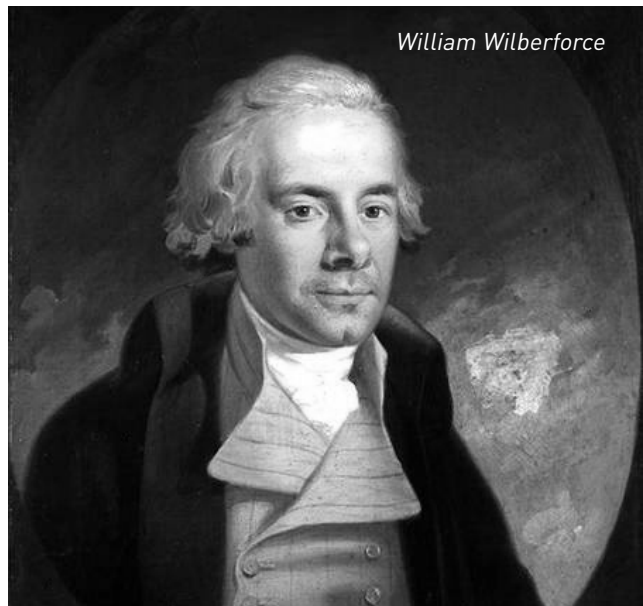
Chaque chrétien a sa propre vocation ! Mais si nous ne sommes pas tous appelés à être des Martin Luther King ou des William Booth, nous pouvons néanmoins beaucoup apprendre de leur vie. C'est en ce sens qu'il n'est pas dénué d'intérêt de feuilleter les biographies de ces chrétiens ayant œuvré dans l'action sociale. Non pas pour nous comparer à eux ou pour nier notre spécificité mais pour nous en inspirer.

Que ce soit consciemment ou non, l'être humain se construit bien souvent en référence à d'autres personnalités, qu'elles soient célèbres ou tout simplement de son entourage. Il ne faut donc pas toujours avoir d'*a priori* négatif sur le fait d'avoir des exemples c'est-à-dire des personnes qui nous sont proposées comme des modèles à imiter. Il y a du bon à cela !

À certains égards, la Bible semble d'ailleurs valoriser cette approche. C'est ainsi que le Christ est présenté comme le modèle par excellence vers lequel les chrétiens sont appelés à tendre. En 1 Jean 2.6, on retrouve cette exhortation à l'adresse des croyants : « [...] celui qui prétend qu'il demeure en Christ doit aussi vivre comme le Christ lui-même a vécu. »

Si l'affirmation du Christ en modèle peut se comprendre au vu de qui il est, force est de constater que la Bible va au-delà et présente d'autres personnages comme des exemples à suivre. On pense évidemment à l'apôtre Paul qui invite à plusieurs reprises les Corinthiens à suivre son exemple (1 Corinthiens 4.16 ; 1 Corinthiens 11.1). Mais on pourrait également citer – sans prétendre à l'exhaustivité – Timothée (1 Timothée 4.12) ou encore les héros de la foi (Hébreux 11).

Poursuivant cette logique, les chrétiens que nous sommes devraient également trouver matière à méditer dans le vécu des figures, passées et présentes, de l'histoire de l'Église. Plus qu'un simple encouragement, leurs portraits peuvent être des modèles de foi en action, notamment à l'égard des plus démunis. On peut penser à William Wilberforce par exemple, l'un des abolitionnistes britanniques les plus connus³.



William Wilberforce

Si nous ne sommes pas tous appelés à embrasser une carrière politique comme lui, nous pouvons néanmoins nous inspirer de la persévérance dont il a fait preuve dans son combat. Malgré les échecs, il a continué chaque année à déposer des propositions de lois abolitionnistes... jusqu'à finalement l'emporter ! D'autres pans de sa vie, comme sa piété, peuvent aussi nous inspirer. Homme de prière, il pouvait y consacrer près de trois heures lorsqu'il rencontrait ses amis.

3. Cf. *Figures évangéliques de résistance*, ouvrage collectif, Dossier Vivre n°35, p.115-122. Le chapitre sur William Wilberforce a été écrit par Gabrielle Desarzens.

Des figures à ne pas idéaliser

Parfois, il nous arrive à tort de penser que l'exemplarité est synonyme de perfection. Seulement, il ne faut pas confondre les deux. Dire d'une personne qu'elle peut être un exemple ne la rend pas pour autant parfaite. Cela signifie que nous pouvons apprendre d'elle, que ce soit par ce qu'elle est ou par ce qu'elle fait. Mais nous devons nous garder de l'idéaliser !

S'intéresser aux figures du passé nous permet de mieux apprendre à les connaître et de dépasser la représentation classique et policée que l'on peut en avoir. Il ne s'agit pas de nier ou de relativiser l'apport de ces personnes en cherchant à pointer du doigt leurs limites. Mais en creusant un peu leur biographie, c'est l'occasion de se rendre compte que Dieu utilise des êtres humains avec leurs forces et faiblesses et qu'à ce titre nous pouvons également participer, à notre mesure, à la réalisation de son plan.

La Bible regorge justement de récits illustrant cette nature pécheresse de figures pourtant illustres de la foi chrétienne. Parmi les cas les plus célèbres, on mentionne bien souvent la double faute de David qui après avoir commis un adultère avec Bath-Shéba commande l'assassinat de son mari Urie (2 Samuel 11). Le roi David dont il est dit par ailleurs qu'il est un homme selon le cœur de Dieu (1 Samuel 13.14 ; Actes 13.22).

L'observation du comportement de l'apôtre Pierre nous donne aussi à voir un personnage contrasté. Meneur parmi les disciples, il se démarque en effet par son caractère parfois impulsif. Jésus a conscience de ses limites puisqu'il prédit ses trois reniements mais il en fait malgré tout un des principaux responsables – une des « colonnes » – de l'Église primitive (Galates 2.9).

En regardant aux figures chrétiennes du passé et du présent, nous pouvons ainsi voir que Dieu appelle à son service des êtres humains imparfaits comme nous. Cherchons alors à développer une vision juste de leur ministère, reconnaissant les succès que Dieu leur a permis de réaliser sans pour autant occulter les échecs qu'ils ont pu connaître (et desquels nous pouvons aussi tirer des enseignements pour nous-mêmes).

Le parcours d'Henry Dunant est éclairant à cet égard⁴. Visionnaire et pionnier, ce croyant de Genève est le fondateur de la Croix-Rouge. Figure incontournable de l'action sociale, il est pourtant tragiquement rattrapé par des dettes qu'il a contractées dans sa jeunesse et il va connaître la misère et l'oubli pendant de très nombreuses années de sa vie.



Conclusion

Avec le dossier de la journée du SEL 2017, nous avons cherché à montrer que l'engagement chrétien face à la pauvreté pouvait se nourrir des figures marquantes de l'histoire de l'Église (passées et présentes). Les parcours et témoignages de vie de ces croyants ont beaucoup à nous apprendre encore aujourd'hui et c'est pourquoi, le SEL a décidé de vous faire découvrir certains de ces personnages au travers de chroniques hebdomadaires. Pour les retrouver, rendez-vous sur le blog du SEL : blog.selfrance.org.

4. Cf. *Ibid.*, p.75-89. Le chapitre sur Henry Dunant a été écrit par Jacques Blandenier.